

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3114 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 12 mars :*MM. Leteur, Nétien, M^{lle} Savin, M^{me} Morlot, MM. Fournier, Jarle, Dufour, Grenier, Déchelette, Dauphin, Vance, Grauvogel, Magnier, Vaucher, Girard, Nicolet, Moynot, Moriaud, Guétat, Vibert.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Jeudi 28 Mars 1929, à 17 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 12 mars, auxquels sont ajoutés :*M. Magentics, ingénieur, directeur de la Compagnie Continentale pour la fabrication des compteurs, 35, rue Victorien-Sardou, Lyon, parrains M. Cl. Jacquet et Pouzet. — Société de Sciences Naturelles de Thonon, Ecoles primaires, place des Arts, Thonon (Haute-Savoie), parrain le Bureau. — M. Chaumartin (D^r H.), Port de l'Ecu, Vienne (Isère), parrains MM. Falcoz et Vaney. — M. Sola (Eugène), 50, route d'Heyrieux, Lyon, parrains MM. Gauthier et Pouchet.2^o *Présentation ds :*M. Del Ponte (D^r Eduardo), chef de la Section entomologique de l'Institut bactériologique, Adrogué F. C. S. (République Argentine). — M. Koehler

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 5 Mars

Insecte présenté

Acupalpus consputus Duft. Cette rare espèce surtout septentrionale a été capturée à Ecully (Rhône), par M. AUDRAS. Elle se trouve également en Camargue où M. J. JACQUET en a pris quelques individus à Albaron (Bouches-du-Rhône).

BIBLIOGRAPHIE

Mycologie.

E.-J. GILBERT. — *La Mycologie sur le terrain ; méthodes, buts, résultats* (1 vol. de 183 pages, chez Le François, Paris, 1928).

« L'habitat est la moitié de la détermination » écrivit un jour QUÉLET à son disciple M. BATAILLE. S'inspirant de cet apophtegme à peine exagéré, l'A. énumère les nombreux facteurs d'ordre écologique qui entourent l'apparition des carpophores et influent sur leurs caractères. Ces facteurs ne peuvent s'observer *que sur le terrain*, car « la Mycologie est une science qui s'apprend mal dans les laboratoires ; il faut parcourir les campagnes, gravir les montagnes, se glisser sous les bois, en un mot, voir vivre les champignons dans les lieux mêmes où ils se cachent. Dans bien des cas, c'est uniquement l'observation suivie dans la nature qui peut fixer sur la valeur spécifique. Et c'est parce que les mycologues n'ont pas toujours observé ainsi qu'ils ont décrit sous tant de noms différents les mêmes espèces (p. 7). »

Il est certain que, selon les époques, la mycologie a oscillé entre deux tendances inverses. Tantôt on ne la conçut que comme un prétexte à promenades et tantôt que comme un prétexte à s'enfermer dans son laboratoire.

La vérité n'est pas *entre* ces deux conceptions ; elle est *dans leur emploi conjugué*.

De même qu'on ne saurait envisager la médecine comme exclusivement clinique ou exclusivement laboratoriale, la mycologie ne peut négliger ni l'observation sur le vif, ni la technique microscopique. Après avoir consacré un volume à cette dernière en ce qui concerne la spore, l'A. en a écrit un second relatif à l'étude sur le terrain. Il y étudie, entre autres facteurs, la nature du sol, le climat, l'insolation, l'altitude, la nature du couvert, etc.

M. JOSSERAND.

DONS A LA BIBLIOTHÈQUE

Nous avons reçu :

De M. le D^r R. CIFERI : 2 fascicules ; de M. le Prof. D^r DERJUGIN : *Der Reliktensee Mogilnoje (Insel Kildin im Barents-Meer)* ; de M. DE SANDT *Catalogue des Lépidoptères de la Gironde* ; de M. DUJARRIC DE LA RIVIÈRE : deux thèses.

Tous nos remerciements.